

PALIMPSESTE

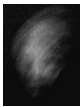
Ombre du cri - Vent de femmes
Deux séries de cinq photographies



Ce que l'on voit est-il ce qui s'est passé ?
Ce qu'il était prévu de montrer ?
De la part de qui d'ailleurs ?



Que s'est-il passé entre le moment du mouvement demandé -le cri, la grimace, le mouvement ?- face à l'objectif et celui du résultat ? Celui immédiat qu'on peut voir sur l'écran de l'appareil ou de l'ordinateur.



Celui décalé après un développement informatique.
Qu'est-ce que j'y mets de moi qui demande, guide, impose ?
Qu'est-ce que tu y mets toi qui pose ?

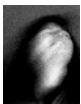


Que signifie cette relation de toi à moi ? Que fonde t'elle ? Qu'impose t'elle ?
Qu'implique t'elle ?

Qu'ai-je vu lorsque tu as posé ? Qu'ai-je vraiment recherché ?
De toi ? De moi ?
De cette brève relation de toi à moi ?
De moi à moi ?
Qu'y verrez-vous ?



Les 0 et les 1 qui rendent l'image visible ont capté cet espace temps que nous avons partagé mais que notre œil n'a pas fixé. N'a pu fixer.



Notre cerveau n'est pas conditionné pour voir toutes les traces que laissent les images dans leur vie en mouvement.

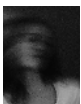


Celles qui disent tant (trop ?) de ce que nous sommes à un moment invisible et nous révèle à nous même,

nous ramenant à une expression animale de nous même, ou bien irréelle, dans un dédoublement effrayant ou ensorcelant.

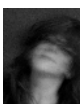


Ces images sont à voir comme des couches multiples, des grattages successifs, d'écritures et réécritures en abîme.



Celles d'une relation bilatérale à un instant T,
celles d'individualités juxtaposées,

celles d'ombres et lumière travaillées qui révèlent ou ôtent des détails selon que l'on pousse le curseur du développement en avant ou en arrière.



Celles techniques de l'outil qui garde trace, fidèle ou infidèle.
Enfin, celles qu'y met le spectateur regardeur.

Verrez-vous ce qui s'est passé ?

_Véronique Bros Prézeau













